

Toute la ville de Fribourg vibre pour saint Nicolas

Le premier samedi de décembre, plus de 15 000 personnes fêtent le saint patron des enfants



Yseult Théraulaz Textes
Patrick Martin Photos

«**T**ous les Fribourgeois reviennent à Fribourg pour la saint Nicolas. La ville se remplit et il y a une ambiance exceptionnelle. Saint-Nicolas, c'est notre vrai Père Noël, et le jour où l'on reçoit les cadeaux.» Parole de Conde Latelin. La guide-interprète du patrimoine organise d'ailleurs ces prochains samedis, en collaboration avec la comtesse Odile Hayoz, des balades dans le bourg à la découverte de saint Nicolas (www.asgip.ch).

C'est que le patron de cette ville catholique y est omniprésent. Il suffit de savoir regarder, de chercher les signes de sa présence, et voici qu'apparaît, au-dessus de la porte de l'église des Ursulines (5), rue de Lausanne, une statuette de l'évêque tant aimé des enfants. Car Nicolas de Myre (Cité de l'actuelle Turquie) cumule les tâches: patron de la ville de Fribourg, des enfants, des étudiants, des navigateurs, des chanoines...

Le saint compte à son actif plusieurs miracles, dont celui d'avoir ressuscité trois enfants qu'un boucher venait de transformer en chair à saucisse. On le retrouve d'ailleurs au numéro 22 de la rue des Alpes (1), entouré des trois petits sauvés. Une autre statuette est présente à la rue des Maçons (3), pas loin du Collège Saint-Michel, où ont étudié Joseph Deiss, Alain Berset, entre autres. L'école est sur-tout le cœur névralgique de la fête de Saint-Nicolas. Car c'est parmi les élèves de troisième année qu'est choisi celui qui se glissera dans la peau de l'évêque le premier samedi de décembre. «Nous revenons les candidatures en début d'année scolaire», explique Axel Loup, administrateur du collège. Nous organisons ensuite une audition des candidats. Ils doivent pouvoir s'exprimer correctement en français et en allemand, car le discours qui sera lu mélange les deux langues.»

8000 biscômes dans la foule

La tâche de l'heureux élu consiste à écrire le discours et à parader le premier samedi de décembre dans les rues du bourg. «Le cortège, composé d'environ 150 personnes, part du collège vers 17 h pour se rendre à la cathédrale, d'où saint Nicolas s'adresse à la foule», poursuit Axel Loup. Un parcours bucolique (voir *infographie*) qui rassemble chaque année de 15 000 à 20 000 personnes venues, aussi, tenter de ramasser un des 8000 biscômes lancés à la foule.

Le 3 décembre, les Fribourgeois expatriés seront donc massés dans la capitale. Cette année, le programme des festivités s'est étoffé. Outre les habituels concerts de l'église des Cordeliers, celle du Collège Saint-Michel accueillera aussi plusieurs chœurs dès le matin. Le lieu vaut la peine d'être visité pour sa surprenante décoration rococo. En sortant de là, les petits pourront effectuer le parcours de saint Nicolas. «Il va du collège à la place du



1



2



3



4



5

(1) Rue des Alpes: sculpture de l'évêque accompagné des trois enfants qu'il a ressuscités.

(2) Rue des Chanoines: le bras du saint surmonté de la crocse et de la mitre épiscopale. (3) Minuscule Saint-Nicolas à la rue des Maçons.

(4) Représentation de l'évêque sur le baptistère de la cathédrale.

(5) Saint Nicolas à la rue de Lausanne. La légende dit qu'il a sauvé de la prostitution trois jeunes filles en leur donnant trois boules d'or.

Marché aux poissons, explique Axel Loup. Les enfants devront répondre à une dizaine de questions afin de résoudre une énigme avec une surprise à la clé.»

Une fois le dédale de ruelles parcouru, le biscôme et le vin chaud avalés, les badauds pourront encore aller visiter la cathédrale Saint-Nicolas. Ils seront peut-être surpris de ne voir que deux représentations de l'évêque: une sur la porte principale, l'autre sur le baptistère (4). Pas de traces de lui sur les vitraux ou les peintures. «Beaucoup de représentations

ont été cachées ou détruites à l'époque des Patriciens. La fête de saint Nicolas était alors considérée comme trop païenne; le peuple buvait, se déguisait... Ce n'est qu'en 1906 que les étudiants du Collège Saint-Michel l'ont réintroduite», explique Vera Conde Latelin.

Que les dévots se rassurent. Tous les premiers samedis de décembre, la reliquie de l'évêque, arrivée à Fribourg en 1506, est exposée dans la cathédrale. Elle renferme un morceau d'os d'un bras de saint Nicolas. Bras que l'on retrouve

Dans le bourg, sur les traces de l'évêque de Myre



La carte ci-dessus montre les principales rues qui seront envahies, le 3 décembre, par les gens venus suivre le cortège de la Saint-Nicolas. Le parcours passe notamment par les rues Saint-Michel, de Romont, de Lausanne (où les amateurs de shopping pourront s'attarder) pour aboutir à la cathédrale.

A ne pas manquer

Gourmandises et balade en Basse-Ville

Avant de descendre les escaliers du Stalden, les gourmands doivent faire un petit détour par la confiserie Bertherin. Située à la rue de Lausanne, elle propose plusieurs variétés de biscômes. Une véritable institution le jour de la Saint-Nicolas. «Nous venons de commencer la production», explique Fatima Dessibourg, compagne de Nicolas Bertherin. Nous avons déjà fait 400 kg de pâte et nous serons sûrement obligés d'en faire plus. On envoie des biscômes partout dans le monde! Les Fribourgeois en sont fous. Après la fête, il ne nous en reste plus.» Une fois avalé le biscôme aux noisettes (à damner un saint Nicolas), les visiteurs les



plus paresseux peuvent prendre le funiculaire pour descendre. Une drôle d'odeur soufrée flotte dans l'air lorsque l'on monte à bord. «Il fonctionne avec l'eau des égouts, explique le chauffeur. La, l'odeur est faible, mais, en été, ça peut être insupportable.» Le trajet vaut tout de même le détour. Une fois en bas, rien de mieux que de flâner entre les petits ponts, les ruelles pavées et les magnifiques constructions médiévales.



Voir la galerie d'images sur
www.24heures.ch